

Nouvelle ère au Théâtre des 13 vents de Montpellier

Ses directeurs Nathalie Garraud et Olivier Saccomano lancent leur première saison avec *Othello* et un projet singulier.

LE MONDE | 12.10.2018 | Par Fabienne Darge (Montpellier, envoyée spéciale)

Le calme après les tempêtes : le Théâtre des 13 vents, Centre dramatique national (CDN) de Montpellier, a rouvert ses portes au public, mardi 9 octobre, dans une ambiance sereine et joyeuse. Ce n'était pas gagné. Ce bel outil théâtral, situé dans l'ensemble du parc et du château de Grammont, a été fragilisé par deux directions successives : celle de l'auteur Jean-Marie Besset (2010-2013), et celle de l'auteur, metteur en scène et trublion Rodrigo Garcia (2014-2017).

Lors de la dernière saison menée par l'artiste hispano-argentin, la fréquentation du CDN a péniblement rassemblé quelque 10 000 spectateurs, un niveau historiquement bas. Les tutelles, l'Etat et la mairie de Montpellier en tête, ont donc eu à cœur de choisir une direction à même de remettre l'outil en état de marche. Mais il s'est ensuivi une autre bataille : la mairie avait un candidat - Jean Varela, qui fait un travail formidable à la tête du festival montpelliérain Printemps des comédiens -, Audrey Azoulay, qui était encore ministre de la culture, en avait d'autres : un duo formé par la metteuse en scène Nathalie Garraud et l'auteur Olivier Saccomano.

Ils faisaient figure d'outsiders, mais ce sont eux qui ont été nommés par la ministre, en avril 2017, quelques jours avant l'élection présidentielle. Ils ont pris leurs fonctions le 1^{er} janvier 2018 et ont dû travailler vite et bien, pour bâtir leur première saison, qu'ils ont ouverte en présentant leur (très bon) spectacle *Othello, variation pour trois acteurs* : conçu pour être joué un peu partout, il a déjà beaucoup tourné en France, et l'on a pu le voir au Festival d'Avignon en 2014.

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, directeurs du Théâtre des 13 vents : « Dans le flou actuel sur ce que sont les missions d'un CDN, beaucoup de choses sont à inventer »

Les Garraud-Saccomano ont une bonne idée de ce que veut dire la décentralisation théâtrale à la française, eux qui ont travaillé, avec leur troupe, la compagnie du Zieu, de Marseille à Amiens. Comme beaucoup d'artistes de théâtre d'aujourd'hui, ils s'interrogent sur la manière de faire bouger le vieux modèle des centres dramatiques nationaux, inventés après la guerre. « *On s'est dit que c'était une période historiquement intéressante pour tenter ce genre d'expérience, observent-ils. Dans le flou actuel sur ce que sont les missions d'un CDN, beaucoup de choses sont à inventer. Ce sont des outils qui ne nous semblent pas obsolètes, mais au contraire extrêmement précieux, et qui offrent la possibilité de construire des projets tout à fait singuliers.* »

Et singulière, leur ligne l'est, sans se hausser du col. Avec un maître mot : ouverture. Faire bouger un certain nombre de lignes, qui changent tout, et notamment « *le rapport de consommation aux spectacles qui s'est établi, dans ce domaine comme partout* ». Ouverture aux artistes, d'abord. Dans cette première saison, on verra passer Valère Novarina ou Dieudonné Niangouna, Emma Dante, le fantôme de Rainer Werner Fassbinder, Sylvain Creuzevault ou Maguy Marin.

Mais ils ne feront pas que passer, justement, contrairement à ce qui se passe dans nombre de lieux. Chaque mois, la vie du théâtre sera organisée avec eux, au fil de journées et de soirées où se mêleront théâtre, poésie, débats, convivialité, et même un séminaire inédit mené par l'universitaire Olivier Neveux, professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'Ecole normale supérieure de Lyon. « *On ne fait pas une programmation, on fait un programme* », résume le tandem.

Accent sur l'itinérance

Ouverture sur le bassin méditerranéen, ensuite, qu'ils ont beaucoup arpenté, de Marseille à Beyrouth - Nathalie Garraud a débuté en montant Edward Bond dans les camps palestiniens. Ce seront notamment les Rencontres des arts de la scène en Méditerranée, qui cette année auront lieu du 9 au 17 novembre, et où l'on pourra croiser la Palermitaine Emma Dante, le Marseillais d'origine iranienne Gurshad Shaheman ou les Libanais de la Zoukak Theatre Company.

Ouverture sur les territoires où le théâtre ne va pas, aussi, avec un fort accent mis sur l'itinérance, et deux spectacles destinés à jouer dans les villages, les salles des fêtes ou les écoles : *Othello*, et *Ce qui gronde*, un monologue écrit par Enzo Cormann et mis en scène par Nathalie Garraud.

C'est un théâtre qui s'ouvre aux vents du monde tel qu'il est aujourd'hui

C'est donc un théâtre qui s'ouvre aux vents du monde tel qu'il est aujourd'hui, un théâtre qui se présente comme une page blanche, à écrire avec d'autres. Le tandem n'a pas voulu y imprimer une marque trop forte : les murs clairs ont été repeints, et c'est d'une écriture manuscrite et fragile, légère, qu'ils s'animent pour désigner les divers espaces de la maison.

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano revendiquent une forme d'« idiotie » - au sens philosophique du terme, bien sûr -, qu'ils expriment joliment dans l'éditorial de leur premier programme : « *Il faut être idiot pour faire du théâtre (...), pour lutter contre la prose du monde. Pour lui arracher un poème. Et pour lutter, en scène, avec ce poème. Pour lutter, comme le font les acteurs avec leurs premiers partenaires : le public, l'espace, le temps. Et y tracer des diagonales inaperçues, des sensibilités inouïes.* » Il semblerait bien qu'il y ait là de quoi calmer les polémiques.

THÉÂTRE : L'OPÉRATION
SÉDUCTION DES 13 VENTS P. 38

laGazette
DE MONTPELLIER 1,50€

N° 1581 Du jeudi 4 au mercredi 10 octobre 2018 - lagazettedemontpellier.fr

THÉÂTRE

Le public vient encercler
les trois comédiens
portant cette adaptation
de Shakespeare.



PHOTO CAMILLE LORIN

Avec Othello, les Treize-Vents démarrent leur opération séduction

DU MARDI 9 AU VENDREDI 19 à 20h au théâtre des Treize-Vents. Réservation : www.13vents.fr ou 04 67 99 25 00. Prix : de 8 € à 22 €.

Fin des créations transgressives de l'ancien directeur Rodrigo Garcia. Le théâtre des Treize-Vents (ex-Th) entend renouer avec le public, à l'initiative de ses nouveaux dirigeants, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, arrivés en janvier. Pour leur toute première saison, le duo donne le ton : ils ont choisi une de leurs créations, *Othello, variation pour trois acteurs*, une pièce "créée spécialement pour l'itinérance", explique Nathalie Garraud. Cette création "tout-terrain" datant de 2014 fera le tour de Montpellier et sera notamment jouée au théâtre de la Vignette, à l'Alpa (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes), dans un vignoble à la demande du Syndicat des vignerons du pic Saint-Loup, et même, c'est en cours de négociation, à la prison de Villeneuve-lès-Maguelone. Objectif : venir à la rencontre des spectateurs. Le choix de cette adaptation de Sha-

kespeare est d'autant plus réfléchi que le public y joue un rôle particulier. Il vient encercler les comédiens, formant au plus proche d'eux un huis clos oppressant qui rappelle l'ambiance insulaire de Venise et Chypre, où se déroule la pièce. "Ce cercle de regards enserme l'action. Il permet d'introduire le doute sur la crédibilité d'Othello, d'activer la jalousie", décrypte Nathalie Garraud.

Rencontre. Les deux directeurs revendiquent cette "simplicité" de la mise en scène, qui permet de "mettre à nu la mécanique théâtrale". "Nous ne voulons pas nous laisser enfermer", résume Olivier Saccomano. "En tant qu'artistes, nous inventons des zones de partage. Le théâtre n'est pas une zone réservée. Il faut fabriquer des accès. Tout le monde peut regarder une œuvre. Et l'artiste ne peut pas exister sans une mise en présence des individus", ajoute sa complice.

Soucieux de rétablir le dialogue avec un public qui avait déserté ses fauteuils, le théâtre des Treize-Vents multipliera les initiatives lors de cette nouvelle saison. Exemple avec les journées "Qui vive !", rendez-vous mensuel impromptu pensé pour "déplacer la rencontre avec les spectateurs". De 17h à 1h, le public côtoiera les artistes à l'occasion de rencontres, lectures, projections ou pièces brèves permettant un "temps de partage" (première édition le samedi 13 au théâtre). Autre nouveauté : des soirées "Poésie !" avec une scène ouverte sur le modèle du slam, permettant à tous de lire un texte sur le vif, avec en prime "un verre offert à celui qui se lance". Huit dates ont été fixées (une par mois) dans huit lieux différents (Maison de la poésie, Panacée...) afin de permettre la "circulation des publics" (premier rendez-vous le jeudi 18 à la MPT Frédéric-Chopin).

Mélanie Bulan

Othello à Poussan, Une tragédie du XXIème siècle

Posted on [12 février 2019](#) par [Philippe](#)

Ce lundi 11 février à 19h30, le spectacle *Othello* avec le Théâtre Molière de Sète et la Mairie de Poussan était présenté au Foyer des Campagnes de Poussan devant un nombreux public captivé durant plus d'une heure, devant des spectateurs de 16 à 86 ans, environ.

Ambiance particulière pour cette adaptation par les directeurs du CDN de Montpellier qui interroge sur la construction politique et idéologique de la figure de l'étranger en Europe avec une représentation parfaitement adaptée à cette salle de taille moyenne, un spectacle itinérant que de nombreuses communes du Bassin de Thau accueillent aussi cette semaine et qui appelle à réfléchir à partir d'une situation historique lointaine : celle de l'*Othello* de Shakespeare.



Entre un monde dans lequel les capitaux, les marchés, les bourses et les marchandises font trembler les pays et les continents, nous ne sommes pas loin si ce n'est par les siècles d'une république marchande (Venise), du mariage d'un général arabe (Othello) et de la fille d'un riche sénateur (Desdémone) qui fait scandale. Mais l'État a besoin de cet étranger pour conduire une intervention militaire à Chypre, comptoir occidental convoité par le rival turc...

Othello est en effet une tragédie de William Shakespeare, jouée pour la première fois en 1604.

Entre fantasmes de l'étranger (désirable et haïssable), entre la jalousie, le tri sélectif privé ou professionnel des messages dans le flot continu de l'information, la traversée des clichés auxquels chacun est tenté d'adhérer, le spectateur retrouvera les motifs shakespeariens comme la différence, la rivalité... Qui éclairent une situation historique et politique contemporaine.

Et grâce à une discussion possible à l'issue de cette tragédie transposée avec maestria au XXIème siècle, par 3 acteurs exceptionnels, les spectateurs ont pu réaliser un feed-back sur ce qu'a fait émerger « Othello » par une analyse individuelle ou collective des sentiments réveillés durant la soirée...

ROANNE THÉÂTRE

Othello revisité avec brio entre mythe et actualité



■ Un public conquis par un *Othello* en petite forme, au plus près des spectateurs. Photo Anabel PLENCE

C'est un *Othello* résolument moderne et tonique qu'ont découvert les 117 spectateurs du théâtre samedi soir. Cette relecture contemporaine de la pièce, et en petite jauge, proposée par Olivier Saccomano, à l'écriture, et Nathalie Garraud, à la mise en scène, transporte le public dans l'histoire du *Maure de Venise*, renouvelée, actualisée. Les multiples interprétations qu'elle permet se concentrent ici sur trois personnages en une « variation pour trois acteurs » : Othello, l'étranger de Ve-

nise, l'objet même de l'histoire, Iago, l'ambivalent conseiller et Desdémone, sur qui s'abat la haine, même si d'autres personnages prennent également part à l'intrigue. Exit la jalousie d'Othello, le public assiste plutôt à l'analyse des rouages économiques et politiques de Venise, et par le biais d'Othello, qui joue le rôle et fait figure de l'étranger. En définitive, il s'agit d'un thème qui évoque notre propre actualité, sans filtre ni masque. Le mythe fait ainsi la part belle à la réalité.

THÉÂTRE "Othello, variation pour trois acteurs" au CDN des 13 Vents à Montpellier Shakespeare actualisé et itinérant

Une réécriture percutante de la tragédie, portée par l'énergie de trois acteurs.

Pour inaugurer leur première saison à la tête du Centre dramatique national des 13 Vents à Montpellier, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano ont choisi un spectacle bien rodé. Créé avec succès au Festival d'Avignon en 2014, *Othello, variation pour trois acteurs* est une bonne illustration du travail des nouveaux directeurs : un théâtre contemporain, collectif, centré sur l'écriture et l'énergie d'une petite troupe. Un théâtre dédié à l'itinérance, à la rencontre avec un public qui n'est pas forcément averti. La scénographie légère d'*Othello* permet de jouer partout, dans les médiathèques, les gymnases, les maisons pour tous. La pièce va donc sillonner la métropole de Montpellier mais aussi la région.



■ Cet "Othello" se déroule dans une Europe ultralibérale.

Proximité maximale

Elle n'est pas conçue pour les salles habituelles. Au théâtre des 13 Vents, c'est sur le plateau que le dispositif a été installé. Trois rangs de chaises encerclent les acteurs, créant une mini-scène ronde et une proximité maximale entre la centaine de spectateurs et les interprètes. *Othello, variation pour trois acteurs* est une réécriture, radicale et séduisante, de la tragédie de Shakespeare qu'Olivier Saccomano condense et actualise. La République des marchands

de Venise qui mandate Othello pour protéger son comptoir de Chypre menacé par les Turcs s'inscrit ici dans un marché européen ultralibéral, réglé par les mouvements de la bourse. Les intrusions extérieures l'inquiètent, surtout celles qui viennent du Sud. Pour les repousser, le doge businessman crée la surprise en choisissant un Maure dévoué à la cause de Venise. Ce général Othello a fait ses preuves sur d'autres champs de bataille mais il a aussi conquis le cœur et les sens de Desdémone, la

fillette d'un puissant sénateur. Cette autre façon de s'intégrer sera fatale à l'étranger, trahi et sacrifié après la victoire. Sur la trame de Shakespeare, Olivier Saccomano développe de nouveaux rapports, des « variations » triangulaires soulignant les jeux féroces de l'amour, du pouvoir, du mensonge, à l'œuvre dans *Othello*. Le texte s'avère percutant et la mise en scène de Nathalie Garraud l'est tout autant, minimaliste et inventive. La force du spectacle repose aussi sur la formidable faculté

des trois acteurs à se métamorphoser. Mitsou Doudeau, Conchita Paz, et Cédric Michel jonglent avec les rôles (Othello, Iago, Desdémone, Cassio, Emilia, Brabantio, Roderigo...) et les accessoires pour donner à ce Shakespeare de chambre une intensité symphonique.

JEAN-MARIE GAVALDA
jmgavalda@midilibre.com

► Au théâtre de Grammont à Montpellier, du 16 au 19 octobre (20 h), puis en tournée.
13vents.fr

CRITIQUES ♦ SPECTACLES

Théâtre en cours

Début de saison au Théâtre des 13 vents, où le public est résolument associé à l'émotion du travail en gestation

Donner le théâtre en partage. Depuis leur arrivée au CDN de Montpellier, **Nathalie Garraud** et **Olivier Saccomano** développent un programme qui place l'acte de création comme un élément du débat public. Cela a commencé par un geste simple et fort : ils ont redonné le nom d'origine au lieu qu'ils dirigent. Le lyrique Humain trop humain de leur prédécesseur Rodrigo García a repris son toponyme Théâtre des 13 vents, « son nom de lieu public », explique Nathalie Garraud. Tout ressemble à cette grande simplicité dans leur façon d'investir le lieu. Pour eux, le théâtre n'est pas un happening, mais une relation avec le public qui doit s'inscrire dans la durée. Ils ont imaginé une programmation qui laisse le temps aux spectacles de s'installer, aux artistes d'investir le lieu en nouant des liens avec le tissu local, leur proposant d'inventer des événements qu'ils développeront en parallèle des pièces jouées sur la scène. Beaucoup de rendez-vous privilégiant les petites formes, dans un rapport naturel avec le public, dans des espaces hors les murs (dans la ville : Maison pour tous, bar, salle de sport..., remédiant ainsi à l'éloignement géographique du centre dramatique, installé dans le très beau mais isolé Domaine de Grammont). Première pièce à l'édifice, *Othello, variation pour trois acteurs*, conçu en 2014 par les deux nouveaux directeurs des 13 vents. Nous voici au cœur de la réflexion de Garraud et Saccomano. Le public est sur le plateau. Trois rangs de chaises disposées en rond, trois entrées/sorties qui coupent le cercle, et trois acteurs, donc, pour incarner tous les personnages de la pièce de Shakespeare. Ils s'adressent directement à nous, dans un prologue / débriefing. La pièce est décryptée (enjeux, contexte), actualisée (« Pourquoi je ne serais pas un marchand de gaz et de pétrole ? ») *Othello* est projeté dans l'arène contemporaine. Puis chacun entre dans son rôle, interchangeable, faisant valser les sentiments et les trahisons. Les trois comédiens passent de l'un à l'autre grâce à des accessoires. La langue est fluide,



Othello, variation pour trois acteurs © Guillaume Tesson

le propos est politique (argent, jalousie, pouvoir), l'histoire parle d'amour aussi (argent, jalousie, pouvoir). Le racisme, les migrations, l'Europe délitée bâtissent le cadre de cet *Othello* où les meurtres (silencieux et dénués d'emphase) s'enchaînent sur le drapeau bleu aux 12 étoiles.

Généreuse réalité

Marion Aubert (Cie *Tire pas la nappe*) allume la flamme de la première soirée « Qui Vive ! » (une par mois). Dans la Petite salle, elle explique que Marcelle Dubois, auteure québécoise, l'a sollicitée pour une « soirée cabaret transatlantique », à base de mots imposés et de questions croisées, le tout en quelques minutes chrono. Alors, avec toute sa verve, son humour, Marion Aubert commence la lecture de ce travail en cours. Un flot, une énergie se déversent instantanément. L'auteure nous entraîne dans une cavalcade effrénée, elle nous emporte dans son souffle et la folie d'un monologue introspectif dopé à l'adrénaline de l'actualité. Le camion d'enquêtes de **Marie Lama-chère** est stationné au pied des escaliers du théâtre. Avec sa Cie *Interstices*, elle recueille depuis plusieurs années une réflexion sur l'utopie contemporaine.

Michaël Hallouin et **Damien Valero** devisent brillamment sur les difficultés de répartir le travail dans un collectif, le jargon du management alimentant joyeusement les démonstrations triviales. Étape de travail*, la discussion entre les deux comédiens se poursuit tout naturellement vers un échange avec le public (« qui veut une bière ? ! »). Un monsieur a vécu dans un phalanstère à Champigny. Voilà qui tombe à pic, mais le programme enchaîne, on doit s'interrompre – belle métaphore du principe de réalité. *Chroniques d'Octobre*, aperçu sensible et généreux du travail en cours des hôtes du lieu, nous attendent dans la Grande salle, puis, cinéma (proposé par *Cine-med*), théâtre encore (**Julien Guill**), repas, fanfare. Pas d'esbroufe. Le travail à l'œuvre, et le public au premier rang. Le théâtre a de beaux jours devant lui.

♦ ANIVA ZISMAN ♦

* création en janvier 2020 au Théâtre des 13 vents